

LA POÉSIE DE L'APPARITION

28 NOVEMBRE 2024 - 13 JANVIER 2025

La **galerie Françoise Livinec** célèbre le centenaire du *Manifeste du Surréalisme* avec ses deux expositions qui mettent en lumière l'héritage du mouvement surréaliste.

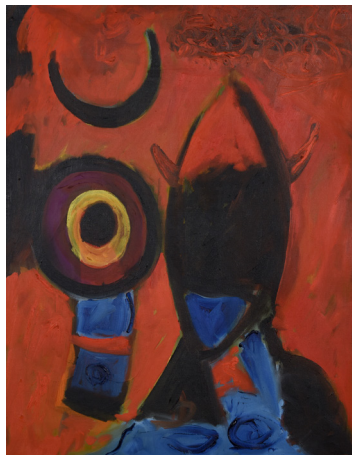
Du **28 novembre 2024** au **13 janvier 2025**, le public est invité au 24, rue de Penthièvre à découvrir une retrospective dédiée à **Yves Elléouët** (1932-1975), figure singulière de l'avant-garde, dont les œuvres saisissent la « beauté convulsive », chère aux surréalistes. Pour accompagner cette exposition monographique, les éditions Françoise Livinec publient un ouvrage de référence consacré à l'artiste.

Simultanément, au 30, rue de Penthièvre une exposition collective rassemble des œuvres d'artistes gravitant autour d'**André Breton**, tels que **Slavko Kopač**, **Antoine Mayo**, **Maurice Rapin**, et **Marie Vassilieff** — incarnant la richesse et la diversité des influences surréalistes. Cet hommage à l'esprit de l'*Exposition internationale du surréalisme* de 1938 conçue par **André Breton**, **Paul Éluard**, et **Marcel Duchamp** sera marqué lors du vernissage, le jeudi 28 novembre, par une visite dans l'obscurité complète. Les visiteurs découvriront les œuvres à la lampe torche. Une expérience qui invite à explorer, dans l'obscurité, la lumière de chaque rencontre artistique.

En partenariat avec le **Centre Pompidou**, l'association **Atelier André Breton** et le **Comité Professionnel des Galeries d'Art**, ces expositions s'inscrivent dans le *Paris Surréaliste des galeries*.

YVES ELLÉOUËT

24, RUE DE PENTHIÈVRE



Yves Elléouët
Sans titre
c.1960
Huile sur toile
65 x 50 cm



Yves Elléouët
Sans titre
1965
Huile sur toile
46 x 55 cm

« *Le surréalisme est la seule voie menant à la Découverte, la seule lampe d'alchimiste allumée dans la nuit.* »

Yves Elléouët à André Breton, le 4 décembre 1955

Dès leur rencontre, **André Breton** reconnaît Yves Elléouët comme une promesse de renouveau pour le mouvement surréaliste. Breton est séduit par les fulgurances poétiques de l'artiste et lui écrit «Vous êtes un composé de farouche et d'exquis dont je ne pressentais pas la vertu de séduction avant de vous rencontrer»¹. Cette filiation artistique se double d'un lien familial en 1956, lorsque Yves Elléouët épouse Aube, la fille d'André Breton, consolidant ainsi son appartenance au groupe surréaliste.

Bien qu'Elléouët considère les artistes surréalistes comme sa «famille spirituelle», il développe un art affranchi de toute orthodoxie, incarnant une figure emblématique des avant-gardes. Ses gouaches et peintures, telles que *Sans titre* (c.1960) ou *Sans titre* (1965), capturent la «beauté convulsive» — une symphonie de couleurs audacieuses, célébrées par Philippe Le Guillou comme un «vertige de couleurs»².

Françoise Livinec témoigne « *Dans cette monographie, on découvre un peintre annonciateur d'autres artistes internationaux comme l'insolent Basquiat ou encore les artistes contemporains de retour à la figuration. Son œuvre, exposée hier aux cimaises des musées des Beaux-Arts de Morlaix et de Quimper, et aujourd'hui au musée national d'art moderne à Paris (Beaubourg), s'impose au moment où l'histoire de l'art s'enrichit de parcours libres et singuliers.* »³

L'exposition présente 28 œuvres issues de la collection d'**Aube Breton-Elléouët**, enrichies de trois portraits dont un réalisé par **Alexander Calder** en 1967, et deux réalisés par **Jacqueline Lamba** en 1960. Cette exposition est accompagnée de la publication d'un ouvrage de référence aux éditions Françoise Livinec.

1. Extrait d'une lettre d'André Breton à Yves Elléouët, jeudi 20 septembre 1956.

2. Philippe Le Guillou, *Yves Elléouët*, 2024, éditions Françoise Livinec, p.11

3. Françoise Livinec, *Yves Elléouët*, 2024, éditions Françoise Livinec, p.5

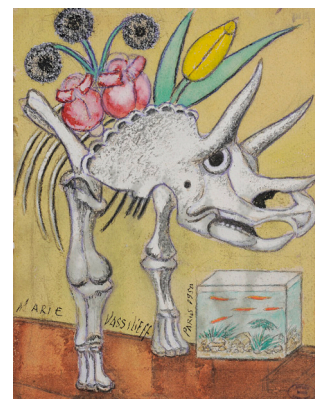
SURRÉALISMES AU PLURIEL

30, RUE DE PENTHIÈVRE

Le surréalisme ne connaît ni frontières ni époques. Comme le dévoile l'exposition au Centre Pompidou, le mouvement d'**André Breton** a essaimé dans le monde entier. Cette exposition au 30, rue de Penthièvre explore la galaxie d'artistes rassemblés autour du « pape du surréalisme » et la persistance du surréalisme dans la création actuelle.

Antoine Mayo, qui se lie d'amitié avec les figures du dadaïsme et du surréalisme, **Slavko Kopač**, cofondateur de la Compagnie de l'art brut, **Marie Vassilieff**, artiste libre et avant-gardiste, ou encore **Maurice Rapin**, incarnent la diversité du mouvement. Leurs œuvres côtoient celles de l'artiste contemporaine **Helena Hafemann**, qui réinterprète « l'objet surréaliste » dans une quête d'émancipation poétique.

Inspirée par l'*Exposition internationale du surréalisme* de 1938, cette exposition invite le public à parcourir les œuvres dans l'obscurité, rendant hommage à la scénographie révolutionnaire d'**André Breton**, **Paul Eluard** et **Marcel Duchamp**. Plongé dans un univers où les ombres créent des formes nouvelles, cette exploration originale évoque l'esprit d'un mouvement où le rêve s'entrelace avec la réalité.



Marie Vassilieff
Chimère
1950
Huile sur papier cartonné
47 x 40 cm



Exposition internationale du surréalisme, 1938

INFORMATIONS PRATIQUES

Vernissage le jeudi 28 novembre à partir de 18h.

Ouverture du mardi au samedi de 11h à 19h et sur rendez-vous.

CONTACT PRESSE

Irène Morillon

+33 7 69 83 22 65

irene@francoiselivinec.com



Antoine Mayo
Palette et ombre
1937
Huile sur toile
73 x 116cm